

dans un temps donné. De ce moment il ne s'occupa plus que d'une chose : sa préparation à la mort.

Le bon Dieu, disait-il souvent, m'a fait la plus grande grâce : il m'a averti que je ne vivrais pas au-delà de quelques mois, et il m'a donné ce temps de répit pour me mieux préparer à paraître devant lui.

Avec quel entier abandon à la volonté de Dieu s'est-il disposé à mourir, ceux-là seuls le savent qui ont eu le bonheur de l'assister, de l'entendre prier, d'être témoins de sa piété et de sa foi lorsque plusieurs fois par semaine il recevait la sainte communion.

Lorsque la Fraternité du Très Saint Sacrement fut érigée, quoique M. Taché fût déjà membre et même, depuis plusieurs années, Secrétaire de la Congrégation de la Haute-Ville, dirigée par les Révérends Pères Jésuites, il fut l'un des premiers à demander son entrée dans le Tiers-Ordre. Il avait compris de suite les immenses avantages spirituels que l'on trouve à faire partie de la famille du Patriarche Séraphique. Du reste il n'avait, comme tant d'autres qui ne le soupçonnent peut-être pas, rien à changer ni à modifier dans sa vie pour être un tertiaire accompli. Pour appartenir au Tiers-Ordre, il suffit d'être bon chrétien. Or M. Taché pratiquait déjà les vertus et les devoirs de la vie chrétienne avec une grande perfection.

L'un de ses plus grands motifs de consolation, pendant sa pénible maladie et jusqu'à l'heure de sa mort, était de penser qu'il était enfant de S. François et que sa dépouille mortelle serait enveloppée dans l'habit franciscain, sa chère tunique de tertiaire.

Assisté jusqu'à la fin par le Rvd Père Directeur de la Fraternité du T. S. Sacrement, il a vu l'un de ses vœux les plus chers s'accomplir : il est mort, le jour même de la fête de S. Joseph, à l'heure où les frères de la Fraternité, réunis ensemble en assemblée extraordinaire, récitaient pieusement le chapelet pour lui.

L'exemple de M. Taché est propre à faire beaucoup de bien à la jeune Fraternité du S. Sacrement. Vivant, il aurait pu lui être très utile par son nom, sa position et ses relations sociales. Mort, il s'y intéressera du haut du Ciel et contribuera à son succès.

Son service et enterrement ont eu lieu mardi, 23 mars, à S. Thomas de Montmagny, paroisse natale de la famille Taché.